

Vennat, Pierre, Les « Poilus » québécois de 1914-1918. Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale, I (Montréal, Éditions du Méridien, 1999), 368 p.

Jeff Keshen

Volume 54, numéro 4, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005491ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005491ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Keshen, J. (2001). Compte rendu de [Vennat, Pierre, Les « Poilus » québécois de 1914-1918. Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale, I (Montréal, Éditions du Méridien, 1999), 368 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(4), 602–603. <https://doi.org/10.7202/005491ar>

VENNAT, Pierre, *Les « Poilus » québécois de 1914-1918. Histoire des militaires canadiens-français de la Première Guerre mondiale*, I (Montréal, Éditions du Méridien, 1999), 368 p.

Les ouvrages consacrés à la participation du Québec à la Première Guerre mondiale tournent invariablement autour des questions de la conscription et des difficultés de recrutement. Cette histoire populaire, essentiellement basée sur des reportages de *La Presse*, où Vennat est journaliste, traite d'abord des Québécois qui s'étaient portés volontaires. L'auteur montre que leur nombre, même s'il n'était pas extraordinairement élevé, ne fut pas sans conséquence sur la participation canadienne et que leur influence s'étendit largement au-delà du célèbre 22^e Régiment. Il évoque, partout au Canada, des bataillons formés de Canadiens français ou qui en comptaient un nombre important.

Ce livre est cependant plus descriptif qu'analytique. On y trouve des noms de commandants, de héros et de batailles, mais presque rien sur, par exemple, les raisons qui amenèrent des Québécois à endosser un uni-

forme canadien. À l'instar de plusieurs histoires populaires, l'ouvrage de Vennat ne contient aucune note et l'absence de bibliographie et d'index agacera de nombreux lecteurs. Les citations de *La Presse*, interminables et reproduites telles quelles, y sont beaucoup trop nombreuses. L'ouvrage, de fait, aurait dû porter en sous-titre : « Tel que vu par *La Presse* ». De plus, Vennat aurait dû traiter des batailles, de la correspondance des soldats ou des multiples éléments relatifs à la guerre avec une plus grande prudence, étant donnée la censure tatillonne qui s'exerçait à cette époque sur les comptes rendus journalistiques. En dépit de ces faiblesses, il s'agit là d'un ouvrage intéressant, agréable à lire et qui apporte des détails précieux sur un sujet important et encore mal exploré. Espérons qu'il provoquera la mise en œuvre d'analyses plus approfondies et plus rigoureuses.

JEFF KESHEN

Département d'histoire

Université d'Ottawa

Traduction : Pierre R. Desrosiers